

## Nouvelles perspectives en sciences sociales



# Avant-propos Le retour du religieux

Ines Bouguerra et Claude Vautier

Volume 18, numéro 1, novembre 2022

Sur le thème : « Le retour du religieux »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097492ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097492ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bouguerra, I. & Vautier, C. (2022). Avant-propos : le retour du religieux. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 18(1), 15–19. <https://doi.org/10.7202/1097492ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Avant-propos

## Le retour du religieux

**INES BOUGUERRA**

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada

**CLAUDE VAUTIER**

Université de Toulouse, IEP de Toulouse, France

**L**a production savante sur le phénomène du retour du religieux (de la religion ou des religions) s'intègre dans deux hypothèses, à savoir : 1) le passage du paradigme de la sécularisation – évanouissement du religieux – à celui de la transformation du religieux – épanouissement d'un individualisme religieux<sup>1</sup> et 2) le passage du déclin du politico-religieux à l'essor de l'économico-religieux. Ces hypothèses mettent en relief l'expérience d'un manque<sup>2</sup> métaphysique – quête de sens – et une autre davantage physique – consumérisme<sup>3</sup> et performance<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Danièle Hervieu-Léger, « Individualism, the Validation of Faith, and the Social Nature of Religion in Modernity », dans Richard K. Feen (dir.), *The Blackwell Companion to Sociology of Religion*, Oxford, Blackwell, 2003, p. 161-175.

<sup>2</sup> Jean-Baptiste Lecuit, *Le désir de Dieu pour l'homme. Une réponse au problème de l'indifférence*, Paris, Cerf, coll. « Cogitatio fidei », 2017.

<sup>3</sup> Olivier Roy, *La Sainte Ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2008.

<sup>4</sup> Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, traduit de l'anglais par Georges Fradier, Paris, Pocket, coll. « Pocket Agora », 2002 [1958].

La religion devient un métasystème traitant des séquelles de la modernité dans les espaces privé et public. Si, dans l'espace privé, la revendication de la religion est en réponse à des besoins intérieurs, son retour, dans l'espace public, est une provocation de besoins matériels. Le retour de la religion répond réellement à une urgence économicopolitique, mais sacrifie un essentiel religieux<sup>5</sup>. À vrai dire, s'agit-il du retour du religieux (de la religion et des religions) ou celui d'un intérêt scientifié au religieux (à la religion et aux religions) ?

Le moins que l'on puisse dire est que les productions scientifiques s'inscrivent dans des paradigmes fonctionnel, substantif ou désubstantivé qui estompent l'essence relationnelle et communicationnelle du religieux (de la religion et des religions). En effet, étymologiquement, la religion signifie *religare* et *relegere*. La religion est donc relation. Et il n'y aurait ni retour ni renaissance. Il y aurait une relation qui se prolonge en étant assujettie à des proximités et à des distanciations.

Les articles retenus dans le cadre de ce numéro traitent du retour du religieux. Ils font état de ce phénomène par l'entremise d'analyses empirique et théorique. Ce volume suit un désordre qui appelle à une problématisation continue des productions scientifiques qui portent sur ce pseudophénomène.

L'article de Jean-François Laniel est un plaidoyer épistémologique qui porte sur l'étude de la construction intellectuelle contemporaine du catholicisme québécois. Dans son texte, l'auteur met en relief les paradoxes concernant l'étude de l'objet catholique. Pour ce faire, il convoque un lexique dialogique remettant en question la théorie du déclin du religieux. Son travail de recension de la littérature lui a permis de mettre l'accent sur trois thèses de la thanatologie du catholicisme québécois, à savoir : 1) la thèse du mort, ou plus savamment celle de la disparition du catholicisme, 2) la thèse du mort en sursis qui engage une réflexion sur la disparition à venir du catholicisme

---

<sup>5</sup> En paraphrasant Edgar Morin : « À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel » (Edgar Morin, *La méthode*, volume 6 : Éthique, Paris, Seuil, 2004).

et 3) la thèse du mort-né évoquant les théories d'un catholicisme qui n'a jamais véritablement existé.

Dans son étude du rôle social et politique de l'Église tokoïste et de son prophète-évêque Afonso Nunes, Federico Caducci infirme la relation causale entre la religion et la modernité. Grâce à des enquêtes ethnographiques réalisées en Angola entre 2019 et 2021, l'auteur met en valeur une dynamique sociohistorique et spirituelle du concept du retour du religieux et dépasse, en conséquence, une vision eurocentrique du phénomène.

Le texte de Nicolas Walzer est une discussion et une mise en perspective de la posture de Gérald Bronner sur les croyances. Dans le cadre de son article, il s'agit, dans un premier temps, d'une analyse de l'apport de Bronner – sciences cognitives « rationalistes » – à la sociologie des croyances collectives. Dans un second temps, Walzer met en évidence une « balkanisation persistante de la sociologie académique », qui conduit à un mutisme intradisciplinaire.

Julien Dessibourg, Julia Itel et François Gauthier remettent en question les thèses de sortie des sociétés modernes occidentales du religieux (sécularisation, désenchantement, etc.). Dans leur texte, les auteurs n'isolent pas « la religion » parmi un ensemble social. Ils mettent plutôt l'accent sur les dimensions religieuses qui sous-tendent les visions occidentales du monde ou nos « imaginaires sociaux ». Pour analyser le religieux en modernité, ils proposent d'étudier les représentations de la nature et d'abandonner le dualisme ontologique chrétien qui oppose la métaphysique à la nature et la transcendance à l'immanence.

Dans le cadre d'une enquête ethnographique menée de 2019 à 2021, à Manille, aux philippines, Jérémy Ianni cherche à saisir les dimensions éducatives de l'évangélisme *Born Again*, à partir d'une église de quartier. Une analyse qualitative et structurale des données recueillies a permis d'identifier les moments intenses de transformation (la conversion au protestantisme évangélique et le départ de l'Église catholique). L'auteur a procédé, également, à l'analyse d'une vingtaine de prêches de pasteurs qui a fait ressortir un certain nombre de catégories (la manière de vivre,

le Royaume de Dieu sur Terre, la relation à Dieu et la vie spirituelle du chrétien).

Hamida Azouani-Rekkas explore le contexte religieux en Algérie contemporaine. Pour ce faire, elle mobilise les concepts de subjectivation, d'individualisation et de communautarisation du croire pour étudier les conversions évangéliques-pentecôtistes en Kabylie. L'autrice lie l'individuel au collectif, met en évidence la forme processuelle de la conversion religieuse et souligne son aspect rationnel. La conversion religieuse, selon l'étude d'Azouani-Rekkas est une réappropriation des schèmes chrétiens qui va de l'espace privé à l'espace public.

Pamela Millet-Mouity s'intéresse aux théologies de la prospérité. Elle fait de la France et de la Belgique son cadre d'ancrage analytique pour penser l'articulation entre théologie de la prospérité et classe. Elle propose une étude ethnographique des fidèles noirs appartenant aux classes moyenne et supérieure. Dans cet article, l'autrice souligne un ancrage pluriel (social, politique, économique, etc.) de cette théologie qui implique la pluralité relative dans ses représentations et dans ses usages. Elle fait ressortir une dialectique pour saisir les jeux d'appropriation et de réinterprétation.

## Bibliographie

- Arendt, Hannah, *Condition de l'homme moderne*, traduit de l'anglais par Georges Fradier, Paris, Pocket, coll. « Pocket Agora », 2002 [1958].
- Hervieu-Léger, Danièle, « Individualism, the Validation of Faith, and the Social Nature of Religion in Modernity », dans Richard K. Feen (dir.), *The Blackwell Companion to Sociology of Religion*, Oxford, Blackwell, 2003, p. 161-175.
- Lecuit, Jean-Baptiste, *Le désir de Dieu pour l'homme. Une réponse au problème de l'indifférence*, Paris, Cerf, coll. « Cogitatio fidei », 2017.
- Morin, Edgar, *La méthode*, volume 6 : Éthique, Paris, Seuil, 2004.
- Roy, Olivier, *La Sainte Ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2008.